

Notre Lexique pour temps de grèves et de manifestations

en donnait la définition dès

2003 :

« Essoufflement » : Se dit de la mobilisation quand on souhaite qu'elle ressemble à ce que l'on en dit.

Lors de chaque mobilisation sociale d'ampleur en effet, difficile de ne pas entendre ou lire, dans les « grands médias », cette formule, qui, sous la forme d'une interrogation ou, pire, d'un constat, informe moins sur l'évolution du conflit que sur la vision qu'en ont les médias qui le (mal)traitent. Si la mobilisation a le malheur de s'amplifier, on parlera de « contagion » qui « s'étend », de « jeudi noir » et de « galères » tous azimuts. Au moindre reflux apparent, généralement fondé sur les chiffres officiels, souvent mieux adaptés, on annoncera avec soulagement le « début de la fin ».

Le mouvement contre la Loi Travail, qui dure depuis mars dernier, n'a pas dérogé à la règle : ces derniers jours, en particulier, les articles et les reportages se sont ainsi multipliés pour diagnostiquer un « essoufflement » de la mobilisation qui, c'est certain, ne « passera pas l'été ». Mais depuis quand ce diagnostic – qui n'est encore, à l'heure où nous écrivons, qu'un pronostic... – a-t-il été posé ? Nous nous sommes penchés sur la question, en tentant de remonter le fil médiatique de « l'essoufflement » du mouvement. Et le verdict est sans appel : à en croire les médias dominants, le mouvement s'essouffle... depuis le début.

appel : à en croire les médias dominants, le mouvement s'essouffle... depuis le début.

Un mouvement s'essouffle toujours (au moins) deux fois

Nathalie Saint-Cricq, éditorialiste figaresque égarée sur le service public

, l'avait annoncé dès le 23 mai dernier, en réponse à une question de David Pujadas s'inquiétant de savoir si on assistait « à une radicalisation de la CGT » :

– Nathalie Saint-Cricq : « *Ah ben clairement David, à une radicalisation tous azimuts et une technique révolutionnaire bien orchestrée ou comment paralyser un pays malgré une base rabougrie et même si le mouvement s'essouffle.* »

C'était donc entendu, le mouvement s'essoufflait. Trois semaines plus tard, la journée de manifestation nationale du samedi 14 juin est marquée (notamment) par de colossaux écarts entre syndicats et préfecture de Police dans le décompte des manifestants. On en a compté, sur toute la France, 120000 selon la Préfecture, et 1,3 million selon les syndicats. À Paris, Préfecture et syndicats sont d'accord pour relever des chiffres en hausse, mais qui n'en sont pas moins très éloignés : 75000 selon la Préfecture, 1 million selon les syndicats. À Marseille, 5000 selon la Préfecture, 140000 selon les syndicats. Difficile d'y voir clair... Il est donc logique de faire appel à l'experte maison, accessoirement cheffe du service politique, pour répondre à la question qui préoccupe l'éditocratie française, représentée ce soir-là, comme de coutume, par David Pujadas :

– David Pujadas : « *Alors, va-t-on vers la fin du mouvement ? [...] Peut-on parler de démonstration de force ou de chant du cygne pour ce mouvement ?* »

...] peut-on parler de démonstration de force ou de chant du cygne pour ce mouvement ? »

La réponse, d'une remarquable impartialité, mérite d'être savourée à petites lampées :

– Nathalie Saint-Cricq : *« Eh bien un peu des deux, David, parce que ça devait être ce soir une sorte d'apothéose, vous savez, le fameux "Ça va être énorme !" de Philippe Martinez, résultat une assez forte mobilisation, mais beaucoup moins que ce qu'annonce la CGT, et peut-être un petit peu plus que ce qu'annonce la police, mais c'est en même temps très clairement le chant du cygne, car ce qui compte, ce qui pèse, c'est-à-dire les grèves, et bien là, ça s'essouffle, le pays n'est pas bloqué, donc cela s'appelle le commencement de la fin. »*

Nathalie Saint-Cricq, elle, ne s'essouffle jamais [1]. Mais elle n'est pas la seule. En réalité, la prophétie (que les prophètes espèrent auto-réalisatrice) de l'essoufflement est une constante au sein des médias dominants, comme on s'en convaincra aisément avec ce petit passage en revue – non exhaustif – du « commencement de la fin » qui a commencé en réalité dès le début...

Le commencement de la fin

L'essoufflement du mouvement commence en effet très tôt. Après un mois de mars marqué par des manifestations le 9, le 17, puis une grande manifestation nationale rassemblant entre 400000 et 1,2 million de manifestants le 31, la question se pose dès le 9 avril, sur RFI :



FRANCE

FRANCE | EMPLOI ET TRAVAIL

France: vers un essoufflement du mouvement anti-loi Travail?

Par RFI

Publié le 09-04-2016 • Modifié le 09-04-2016 à 20:25

Au détour d'un article publié le 11 avril, *Les Échos* se chargent de répondre à la question :

Le plan Valls pour déminer avec les jeunes

LES ECHOS | LE 11/04/2016

▫ Les syndicats étudiants reçus lundi à Matignon. ▫ Une aide à la recherche d'emploi pour les étudiants boursiers et les bacheliers dès cet été. ▫ Un geste sur la complémentaire santé envisagé.

FOCUS

Assurances médicales

Malgré l'essoufflement de la mobilisation contre la loi travail, le gouvernement va annoncer une série de mesures qu'il promet « ambitieuses » pour renouer avec la jeunesse. Le Premier

Verdict confirmé le 28 avril par ICI Radio-Canada. L'éloignement conférant sans doute un surcroît de lucidité, et en tout cas un peu d'avance sur les médias hexagonaux, l'information est désormais en titre :

ICI RADIO-CANADA  .ca + NOS CHAINES

ÉDITION GRAND MONTRÉAL [Changer] Nous avons déterminé cette édition pour vous. Cela vou:

INFO TÉLÉ

INTERNATIONAL POLITIQUE MA RÉGION ÉCONOMIE SPORTS SANTÉ ARTS SCIENCE TE

INTERNATIONAL

INTERNATIONAL

La mobilisation contre la loi travail s'essouffle en France

PUBLIÉ LE JEUDI 28 AVRIL 2016

En mai, l'essoufflement ne fait plus de doute, et il est régulièrement annoncé. Ainsi, le 5, sur LCI, par Renaud Pila qui vient en plateau défendre son « analyse » :

SOCIÉTÉ 1min 06s, le 17/05/16 à 16h22

Mobilisation contre la loi Travail : vers un essoufflement ?



MOBILISATION CONTRE LA LOI TRAVAIL
7 SYNDICATS À L'INITIATIVE DE DEUX NOUVELLES JOURNÉES D'ACTION

LCI

Judi 12 mai, 50 000 personnes se sont mobilisées dans toute la France contre la loi Travail. Un nombre bien inférieur aux manifestations des débuts qui rassemblaient des centaines de milliers de personnes dans les rues. **"On se trouve face à un essoufflement progressif de cette mobilisation"** analyse Renaud Pila, journaliste politique à LCI. "Mais qui dit essoufflement, ne veut pas dire moins de tension sociale" nuance-t-il.

Le 17, avec une prudence reconnaissable au point d'interrogation, sur Europe 1...

Europe 1 logo on the left. On the right, a blue banner contains a play button icon, the text "9H00 - 10H00 JEAN-MARC MORANDINI", and "LE GRAND DIRECT DES MÉDIAS EN DIRECT". Below this is a navigation menu with categories: POLITIQUE, INTERNATIONAL, SPORT, MÉDIAS, CULTURE, ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ, FAITS DIVERS, SANTÉ, LAB EURK. A secondary menu lists: Bac 2016, Education, Justice, Santé, Sciences, Environnement.

ACCUEIL / SOCIÉTÉ

Loi Travail : vers un essoufflement du mouvement ?

07h16, le 17 mai 2016

AA

... Comme dans *La Croix*, où l'on pose la question qui s'impose à une sociologue :

Loi travail: « C'est cette semaine que l'avenir du mouvement se décide »

RECUEILLI PAR NATHALIE BIRCHEM, le 17/05/2016 à 18h34

Envoyer par email [social icons]

Karel Yon est sociologue au Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CNRS)

Une nouvelle mobilisation nationale a lieu ce mardi 17 mai et une autre jeudi 19 mai contre la loi travail. Les précédentes étaient marquées par une baisse du nombre de manifestants. Peut-on conclure que le mouvement s'essouffle ?

À la une

TOUT FRANCE MONDE CULTURE RELIGION

Le 19, sur BFM, l'essoufflement fait l'objet d'un reportage :

BFM TV logo on the left. Title: "Loi Travail: la mobilisation s'essouffle". Text: "Le 9 mars dernier, la première journée de mobilisation nationale réunissait 450 000 personnes dans toute la France. Le 31 mars, plus d'1,2 millions de personnes étaient dans la rue et le mouvement Nuit debout était créé. Mais depuis, le mouvement s'essouffle, même si les organisateurs assurent le contraire. Selon les données communiquées au niveau national, il y avait quatre fois moins de manifestants mardi 17 mai que le 31 mars. À l'approche des examens, beaucoup de jeunes ont quitté les cortèges. Mais les syndicats peuvent compter sur le renfort des routiers et des cheminots." A "Tweeter" button and " Mise en ligne le 19/05/2016" are on the right.

Parenthèse : on ne saurait confondre les médias qui parient sur l'essoufflement et les médias qui font des sondages sur les Français qui parieraient sur l'essoufflement, comme le Huffington Post, le 4 mai :

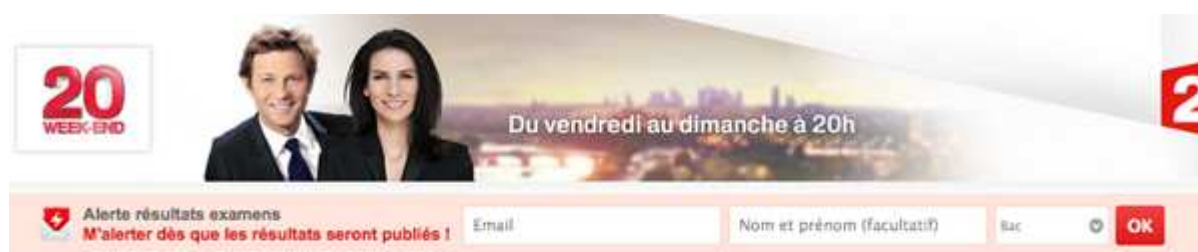
HUFFINGTON POST, le 4 mai :

Deux Français sur trois parient sur un essoufflement de Nuit Debout [SONDAGE EXCLUSIF]

Le HuffPost | Par Alexandre Boudet   

Publication: 04/05/2016 05h07 CEST | Mis à jour: 04/05/2016 05h07 CEST

Fermons la parenthèse et reprenons : en juin, l'essoufflement ne s'essouffle pas, au contraire. Le 11, c'est le 20h de France 2 qui traite le sujet (entre les deux interventions, donc, de Mme Saint-Cricq annonçant l'essoufflement du mouvement, le 23 mai et le 14 juin). Le lancement pose la question :



/ Emploi / Carrière / Vie-professionnelle / Réforme du Code du travail

Grèves : vers un essoufflement de la mobilisation ?

Un bras de fer social se joue toujours entre la CGT et le gouvernement même si, ce samedi 11 juin, la suspension du mouvement a été votée après 25 jours de grève à la raffinerie Total en Seine-Maritime.

Et le reportage apporte la réponse :





Le 13 et le 16 juin, ce sont, respectivement, *Le Figaro* et *Le Point* qui entrent dans la danse – seule surprise : la date tardive de leur ralliement.



Loi travail: la contestation s'essouffle sur fond de guerre entre syndicats

🏠 > [ECONOMIE](#) > [SOCIAL](#) Par [Marc Landré](#) | Mis à jour le 13/06/2016 à 20:23 / Publié le 13/06/2016 à 18:25



Loi travail : la mobilisation s'essouffle malgré des opposants déterminés

Deux journées de mobilisation sont annoncées les 23 et 28 juin, mais les grèves se réduisent au fil des semaines comme peau de chagrin.

SOURCE AFP

Modifié le 16/06/2016 à 18:56 - Publié le 16/06/2016 à 14:37 | [Le Point.fr](#)

Partout en France

Selon nos recherches (qui ne peuvent prétendre à l'exhaustivité), c'est donc RFI qui évoque pour la première fois l'essoufflement du mouvement « en France ». Mais les médias locaux l'avaient vu venir avant. L'avantage de la proximité ?

Ainsi, dès le 5 avril – record absolu –, en Auvergne :



ÉCOUTEZ,
ON EST BIEN ENSEMBLE

france
bleu

🏠 INFOS SPORTS ÉMISSIONS MUSIQUE LOISIRS EUR

ÉCONOMIE – SOCIAL

Loi Travail : le mouvement s'essouffle à Clermont-Ferrand

Par *Eric Le Bihan et Jean-Pierre Morel, France Bleu Pays d'Auvergne*
Mardi 5 avril 2016 à 16:04

Le 18 avril, en Haute-Garonne :



LADEPECHE.fr Recherche sur le site

jeudi 23 juin, 09:50, Sainte Audrey

🏠 GRAND SUD FRANCE - MONDE FAITS DIVERS ÉCONOMIE SPORTS SANTÉ TV-PEOPLE

Grand Toulouse Haute-Garonne Ariège Aude Aveyron Gers Hautes-Pyrénées Lot

Toulouse Saint-Gaudens Revel Auterive Villefranche-de-Lauragais Carbonne Fonsorbes Grenade

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne

Publié le 18/04/2016 à 03:49, Mis à jour le 18/04/2016 à 08:34

Loi Travail : la contestation s'essouffle-t-elle ?

Le 29 avril, en Charente :



The screenshot shows the top of a news article from Sud Ouest. The logo 'SUD OUEST' is in the top left. A navigation bar contains the following items: 'À LA UNE', 'COMMUNES', 'SPORT', 'FAITS DIVERS', 'SUD OUEST ÉCO', and 'ANNONCES'. Below this is a secondary navigation bar with regional names: 'BORDEAUX', 'ARCACHON', 'MÉDOC', 'LIBOURNE', 'LANGON', 'LA ROCHELLE', 'SAINTES', 'ROYAN', 'COGNAC', 'ANGOULÈME', and 'PÉRIGUEUX'. The main headline is 'Loi travail : vers l'essoufflement du mouvement en Charente ?' in large, bold black font. Below the headline, it says 'Publié le 29/04/2016 . Mis à jour à 07h53 par SOPHIE CARBONNEL'.

Puis, l'essoufflement fait tache d'huile. Le 17 mai, il est signalé à Metz :



The screenshot shows the top of a news article from Tout-Metz. The logo 'TOUT-METZ' is in a red banner with 'ACTUALITÉ RÉGIONALE & AGENDA' below it. A navigation bar contains: 'AGENDA', 'ACTUALITÉS', 'CULTURE & SPECTACLES', and 'SPORTS & LOISIRS'. Below the navigation bar is a dark bar with 'FIL D'INFO' and a link '> TER et TGV : retour à la normale du trafic en Lorraine le samedi 18 juin'. The main headline is 'Loi Travail à Metz : un mouvement qui s'essoufle' in bold black font. Below the headline, it says 'Actualité locale & société | Grève, Manifestation | Metz | Publié le mardi 17 mai 2016'.

Le 18, à nouveau, en Auvergne :



The screenshot shows the top of a news article from la montagne.fr. The logo 'la montagne.fr' is in red. A navigation bar contains: 'AUVERGNE', 'LIMOUSIN', and 'FRANCE / MONDE'. Below the navigation bar is a red bar with the text 'A la Une'.

A la Une

■ AUVERGNE > CLERMONT-FERRAND 18/05/16 - 15H00

[INFOGRAPHIE] La mobilisation contre la loi Travail s'essouffle en Auvergne

Le 19, dans l'Ain :

■ ACTUALITÉ LOCALE

■ BOURG-EN-BRESSE - ACTUALITÉ LOCALE

Jeudi 19 Mai à 18:18

Mobilisation en baisse contre la loi travail



Un cortège est parti de la Préfecture à midi. Le mouvement s'essouffle dans l'Ain.



Et c'est donc bien légitimement qu'on peut s'étonner de quelques poches de résistance, comme ici, dans le Nord :

LA VOIX DU NORD.fr

Recherchez une commune, un sujet, etc.



Jeudi 23 juin 2016 | **CONNECT** : Créez votre compte , in

Région

Loi travail : la mobilisation ne veut pas s'essouffler dans le Nord - Pas-de-Calais (VIDÉO)

PUBLIÉ LE 20/05/2016

À la SNCF

A LA UNE

Dernier exemple de cette façon de (re)couvrir un mouvement social, par nature fragile et incertain, en guettant les moindres signes de faiblesse pour les propulser à la une – contribuant ainsi, au moins symboliquement, à l'affaiblissement qu'on prétend constater : la grève à la SNCF, dont l'essoufflement est signalé dès le 3 juin :

The screenshot shows a news article from the website ALSACE.fr. The page features a navigation bar with icons for 'MON COMPTE', 'RECHERCHER', and 'JOURNAL EN PDF'. The main title is 'La SNCF s'enlise dans la grève' under the 'SOCIAL' category. The sub-headline reads: 'Malgré l'appel du PDG Guillaume Pepy à suspendre le mouvement « par solidarité » avec les victimes des intempéries, la poursuite de la grève à la SNCF a été votée hier.' The article is dated 'Le 04/06/2016 05:00' and was updated on '03/06/2016 à 23:10', having been viewed 1062 times. A 'Tags' section includes 'France-Monde', 'France', 'Social', 'SNCF', and 'A la Une'. A 'Les plus' section contains 'PARTAGER' and 'RÉAGIR' buttons. A quote from Guillaume Pepy is visible: 'Guillaume Pepy n'a pas été entendu. « On a besoin en ce moment à la SNCF de tout le monde. Je sais que les cheminots sont capables de mettre un instant leur drapeau dans la poche, par solidarité avec les victimes des intempéries », a lancé le patron de la SNCF hier après-midi. Mais la CGT-Cheminots et SUD-Rail lui ont opposé une fin de non-recevoir. Les assemblées générales ont toutes reconduit le mouvement de grève, jusqu'à lundi inclus. Inflexible, SUD a même appelé à un « durcissement de la mobilisation », qui s'est traduite par un trafic toujours très perturbé hier.' A blue highlight underlines the phrase 'Le mouvement s'essouffle'.

« *Les assemblées générales ont toutes reconduit le mouvement de grève* », mais le mouvement ne s'en « *essouffle* » pas moins. La preuve en image (celle qui illustre l'article) et en légende :





Il est à nouveau annoncé le 12 juin :



Société | 12 juin 2016



38



Reagissez !

Grèves : ce qui vous attend cette semaine

Avions, trains, ordures : le programmes des mouvements sociaux de cette semaine.

9 TGV sur 10 à la SNCF

Même si le mouvement s'essouffle, la plupart des assemblées générales ont voté vendredi la reconduction de la grève ce week-end. La SNCF prévoit aujourd'hui 9 TGV sur 10, 6 TER sur 10, et la moitié des Transilien et des Intercités. En Île-de-France, le service

Le 16 (grâce à « une source interne ») :



Economie

CGT

SNCF

CHEMINOTS

Grève

SNCF : terminus pour la grève

Home > Economie | Vincent Vérier | 16 juin 2016, 7h00 | MAJ : 16 juin 2016, 7h59 | Facebook Twitter Messenger 12

A la gare de Lyon (Paris XII^e), l'un des fiefs de la contestation, marqué par des opérations spectaculaires comme [l'occupation d'un poste d'aiguillage](#), l'assemblée générale d'hier n'a rassemblé qu'une quarantaine de cheminots. « On n'a même pas procédé au vote, confie un participant. Mais le mouvement va prendre d'autres formes. On ne touche pas impunément aux conditions de travail des cheminots. » Le même scénario s'est joué un peu partout en France. « [Le mouvement s'essouffle, assure une source interne](#). La reprise a été votée partout. »

Puis, le 21 :

SUD OUEST | mardi 21 juin 2016 | [CONNEXION](#) | [S'ABONNER À PARTIR DE 1€](#)
 À LA UNE COMMUNES SPORT FAITS DIVERS SUD OUEST ÉCO ANNONCES | Rechercher
 BORDEAUX ARCACHON MÉDOC LIBOURNE LANGON LA ROCHELLE SAINTES ROYAN COGNAC ANGOULÊME PÉRIGUEUX AGEN PAU BAYONNE BIARRITZ MONT-DE-MARSAN DAX
Grève à la SNCF : le mouvement s'essouffle, les prévisions de trafic
 A LA UNE / TRANSPORTS / Publié le 19/06/2014 à 08h05 - Mis à jour à 09h17 par Sudouest.fr avec AFP

En résumé, si l'on en croit les médias dominants, le mouvement contre la Loi Travail n'a eu de cesse, semaine après semaine, de s'essouffler. Souvent réticents à rendre compte de la montée en force d'un mouvement social, ces médias se plaisent en revanche à en chroniquer, éventuellement sous une forme ingénument interrogative, le commencement de la fin, à en guetter les signes d'affaiblissement, au besoin dès le lendemain de son apparition – pour être certains d'avoir eu raison avant tout le monde ? À moins qu'il ne s'agisse, en multipliant les faire-part de décès de la mobilisation, d'instiller le doute chez les personnes mobilisées, de leur suggérer qu'elles sont isolées et qu'il ne sert à rien de s'entêter à continuer ? On ne saurait le croire – bien que le risque d'un effet performatif ne

... et qu'il ne sert à rien de s'essouffler à continuer. On ne saurait le croire – bien que le risque d'un effet performatif ne soit pas négligeable...

On ne peut toutefois manquer de relever le paradoxe qui consiste à diagnostiquer l'essoufflement de la mobilisation tout en multipliant les reportages et articles sur les effets de celle-ci, en évoquant la « France bloquée » ou la « galère » des usagers, sans même parler des discours catastrophistes sur les risques qui planeraient sur l'Euro de football, et les appels répétés à mettre un terme à la mobilisation. Mais les grands médias et les grands éditorialistes ne sont pas un paradoxe près.

Nous réserverons pour terminer une mention spéciale au *Journal du dimanche* qui, plus lucide que tous les autres, annonçait le 12 juin dernier, non pas l'essoufflement, mais la fin du mouvement :



Tout simplement.

Olivier Poche (avec Julien Salingue – merci également au correspondant vigilant qui nous a signalé la récurrence de Nathalie Saint-Cricq)

correspondant vigilant qui nous a signalé la lecture de
Nathalie Saint-Cricq)